

## Thaon – Église Saint-Pierre

n°3396

Cécile de Seréville-Niel, Stéphanie Dervin, François Delahaye et Maurine  
Lesacher

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17042>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Cécile de Seréville-Niel, Stéphanie Dervin, François Delahaye et Maurine Lesacher, « Thaon – Église Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 17 mars 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17042>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Thaon – Église Saint-Pierre

n°3396

Cécile de Seréville-Niel, Stéphanie Dervin, François Delahaye et Maurine Lesacher

---

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?  
ap\\_theme=DOM\\_2.01.02&ap\\_bbox=-0.476;49.241;-0.415;49.270](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.476;49.241;-0.415;49.270)

- 1 Au cours de l'année 2013-2014, les travaux de post-fouille visant à traiter les vestiges exhumés sur le site de Thaon se sont poursuivis. Dans le domaine funéraire, l'étude fine des modes d'inhumations identifiés sur le site de Thaon est d'ores et déjà bien avancée et devrait permettre, à terme, d'établir une comparaison avec quelques sites voisins et contemporains. En effet, pour les périodes des VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s., la nécropole immédiatement proche de Basly (du VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s., distante de quelques centaines de mètres seulement) ou le cimetière de Saint-Ursin de Courthisigny (à quelques kilomètres, daté *a priori* des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.) présentent des contextes funéraires relativement semblables à celui de Thaon, mais sans traces de bois conservées. La fouille de ces deux sites est envisagée d'ici quelques années. Pour la période moderne, une autre comparaison est prévue avec le cimetière mis au jour sous la place Saint-Sauveur à Caen, en collaboration avec A. Thommann et E. Herrscher (UMR 7269, LAMPEA, Aix-Marseille). En effet, la population de Thaon constitue désormais une collection ostéologique d'importance des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., périodes jusqu'ici peu étudiées en Normandie. Dans les deux cimetières, la population immature est nombreuse et une recherche sur l'état sanitaire et le sevrage des tout-petits peut être envisagée (ce travail se base sur une analyse isotopique comparative des os immatures issus des deux populations pour les périodes modernes).
- 2 L'analyse anthropologique de laboratoire des squelettes a continué avec le traitement d'une centaine d'individus. Après une période où les sujets étaient étudiés au fur et à mesure selon l'ordre de leur enregistrement sur le terrain, il a été décidé de donner la priorité à l'analyse des sujets inhumés dans le chœur, puis à ceux se trouvant dans la travée sous clocher et les travées IV et V et, enfin, à ceux inhumés dans les premières travées. Ce changement d'approche nous a paru judicieux pour faire avancer l'analyse de

manière plus cohérente, et pour compléter rapidement les observations déjà réalisées dans ces secteurs au cours des précédentes campagnes avec pour objectif d'achever leur étude en 2014-2015. Ce choix a également été guidé par un travail de recherche entrepris dans le cadre d'un Master 1 Histoire, option archéologie en 2012 (Maurine Lesacher, sous la direction de Claire Hanusse et de Cécile de Seréville-Niel). De plus, les individus issus des zones du chœur et de la travée sous clocher constituent de petits échantillons plus faciles à traiter dans le cadre d'un travail universitaire, ou pour compléter et achever l'étude d'un secteur particulier déjà partiellement traité.

- 3 L'étude des ossements des autres secteurs n'est pour le moment que partielle et il est encore difficile d'en donner tous les résultats, encore moins d'en dresser le bilan final. En l'état actuel de l'avancement de l'étude, nous pouvons cependant d'ores et déjà affirmer que la population de Thaon est tout à fait caractéristique d'une population paroissiale rurale type. Si l'étude qui reste à mener dans le cadre des travaux de post-fouille 2014 sera tout d'abord consacrée à la poursuite et à l'achèvement de l'analyse ostéologique de laboratoire, elle cherchera aussi à analyser de près l'implantation des sépultures par secteur pour tenter de préciser la chronologie d'utilisation à des fins funéraires des différentes zones d'inhumations, à terminer la mise en phase des groupes de tombes et à déterminer les rapports chronologiques existant entre les inhumations et les divers édifices mis au jour. De même, plusieurs études spécifiques sont prévues pour le matériel exhumé sur le site : la stabilisation du matériel métallique est prévue et l'analyse de la céramique a pu débuter avec l'aide de S. Dervin (Inrap) qui a réalisé une identification préliminaire des tessons. L'étude complète qu'elle devrait mener sur ce type de matériel (dans le cadre de journées PAS demandées à l'Inrap) a pour objectif d'obtenir une interprétation à la fois spatiale, sociale et diachronique des lots céramiques retrouvés sur le site tant pour les périodes antique et médiévale que modernes.
- 4 Pour certains secteurs d'inhumation, il est encore difficile d'être précis et de savoir comment se compose exactement la population ensevelie à chaque période. Si les phasages chronologiques du chœur, des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> travées, sont désormais achevés (la correspondance chrono-topographique des sépultures, des structures bâties et des unités stratigraphiques est en cours de finalisation), ceux de la travée sous clocher et des premières travées de la nef restent à compléter de manière plus fine. Pour les sépultures, il est prévu d'achever leur phasage cette année, puis de compléter la mise en phase avec les structures bâties et les couches stratigraphiques reconnues en concertation avec F. Delahaye (responsable d'opération pour la partie bâtie de 1998 à 2010). En effet, l'analyse architecturale et archéologique du bâti menée jusqu'à présent par ce dernier s'est vue complétée par les découvertes réalisées à Thaon en 2011 et en 2012 (fouille C. de Seréville-Niel et C. Allinne). Plusieurs réunions de travail sont à programmer pour mener à bien la restitution de la chronologie des différents édifices religieux reconnus jusqu'ici et préciser, voire corriger, leur chronologie. Ce travail clôturera alors plus de quatorze années de travail d'analyse architecturale et d'étude sur les évolutions connues par l'église Saint-Pierre de Thaon au cours des siècles.
- 5 La publication scientifique finale des résultats de cette opération peut désormais être envisagée d'abord au travers d'articles spécialisés dans le domaine du funéraire ou de l'architecture par exemple, mais aussi sous la forme d'une synthèse monographique présentant les résultats de cette fouille (échéance prévue pour 2016). Une première présentation de synthèse sera ainsi proposée prochainement dans le cadre d'un colloque « *Rencontre autour de la fouille des grands ensembles sépulcraux, médiévaux, modernes et*

*contemporains* » prévu à l'université de Caen en avril 2015 (co-organisé par le Craham avec le GAAF, le service d'archéologie du CG 14 et le SRA de Haute-Normandie).

---

## INDEX

**operation** Programme d'analyse (PAN)

**Mots-clés** : enfant, ossement, céramique, bâti, édifice religieux, sépulture

**Index chronologique** : Moyen Âge, Temps Modernes

**Index géographique** : Basse-Normandie, Calvados (14), Thaon

## AUTEURS

CÉCILE DE SERÉVILLE-NIEL

Craham